



La cantine centrale intercommunale livre aussi bien les établissements scolaires que certaines maisons de retraite, et assure aussi du portage de repas à domicile. PHOTO ARCHIVES AFP

Du cheval à la place du bœuf à la cantine

BORDEAUX-MÉRIGNAC La cantine intercommunale retire de son stock un lot de raviolis Panzani pourtant étiqueté « pur bœuf »

**OLIVIER DELHOUMEAU
ET DENIS LHERM**

gironde@sudouest.fr

On n'en finit plus de trouver des traces de viande de cheval dans des plats censés ne contenir que du bœuf. Hier, des boîtes de raviolis de marque Panzani ont été retirées des stocks de la cantine scolaire intercommunale, créée il y a quelques années par les communes de Bordeaux et de Mérignac. Motif : ces raviolis au bœuf contenaient des traces de viande de cheval. Ils faisaient partie d'un stock de nourriture facilement cuisinable réservée aux jours de grève. La cantine centrale intercommunale livre aussi bien les établissements scolaires que certaines maisons de retraite, et assure aussi du portage de repas à domicile.

« Suite aux analyses régulières effectuées par le Sivu Bordeaux-Mérignac (Syndicat intercommunal à vocation unique pour la restauration collective), il a été décelé des

anomalies sur des boîtes de raviolis étiquetées « pur bœuf », explique la direction de l'organisme dans un communiqué publié hier. Elles ne présentent aucun risque sanitaire, mais par précaution, les maires des deux villes ont décidé de retirer ces produits des réserves des écoles de Bordeaux et Mérignac. Ces aliments, qui composent les « menus de secours » servis notamment en cas de difficultés dans l'acheminement des repas, seront remplacés par des produits de substitution. »

« Le flou le plus complet »

Du côté des parents d'élèves, utilisateurs des services de la cantine intercommunale, la découverte suscite des réactions dénonçant le manque d'information. Comme celle de Karine Fourcassies, parent d'élève à l'école élémentaire de la Glacière, à Mérignac. « Nous n'avons pas été prévenus par le Sivu, explique la jeune femme. Et encore moins par la mairie qui aurait dû le faire en

priorité. Nous avons beau être en vacances, nous n'en restons pas moins parents. C'est comme pour l'histoire des rythmes scolaires, on reste toujours dans le flou le plus complet. Je demanderai à en savoir davantage à la rentrée. »

Norbert Hadjadj, père de deux enfants scolarisés à l'école Édouard-Herriot (en maternelle et en élémentaire), toujours à Mérignac, n'était pas au courant lui non plus : « Cela ne me dérange pas trop dans la mesure où il n'y a pas de risque sanitaire. Toutefois, cette situation montre une nouvelle fois le manque de transparence dans la communication. Des lots ont été retirés des stocks sans qu'on prévienne les premiers intéressés. Ce n'est pas grave cette fois mais le jour où ça le sera, il faudra quand même se débrouiller pour trouver l'information. » Jean-Marc Gaüzère, président du Sivu, et Régine Marchand, la vice-présidente, doivent tenir une conférence de presse aujourd'hui.